



La philosophie et l'enfant : une construction de la connaissance

Par Annick Faniel

Les nouvelles pratiques philosophiques

Dans le but de susciter le questionnement chez les enfants sur des sujets de société afin qu'ils s'en approprient mieux les valeurs, un nombre grandissant d'enseignants fait appel à la philosophie pour enfants. Loin de l'idée d'inculquer des comportements.

Le philosophe et pédagogue américain Matthew Lipman¹ est le premier à promouvoir la philosophie pour enfant. A la fin des années 1960, il crée la pratique de « la philosophie avec les enfants ». Elle a pour but majeur de permettre à l'enfant de penser par lui-même en stimulant le questionnement. En d'autres termes, il s'agit de susciter la pensée rationnelle et créative à travers des ateliers de discussion à caractère philosophique.

A cet effet, il élabore des romans philosophiques adaptés à chaque tranche d'âge (de 6 à 15 ans) et des manuels d'exercices destinés aux enseignants et aux animateurs. Au fil des années et de l'évolution de la pratique initiale sont apparus quatre grands courants, chacun inventant des façons spécifiques d'apprendre à philosopher dès le plus jeune âge. Ainsi est-il possible de citer, outre la méthode Lipman, la méthode « de la Discussion à Visée Démocratique et Philosophique » (DVDP) de Michel Tozzi², la méthode Agsas-Lévine³ ou encore la méthode d'inspiration socratique représentée notamment par Oscar Brenifier⁴.

¹ Matthew Lipman est un philosophe et pédagogue américain. Il est le créateur et le principal développeur de la philosophie pour les enfants.

² Michel Tozzi, né en 1945, est un didacticien de la philosophie français, professeur émérite à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Présentation de sa méthode au sein d'une école primaire, 22 novembre 2012 : <http://www.vousnousils.fr/2012/11/22/philosophe-ecole-primaire-methode-michel-tozzi-537802> (dernière consultation le 30 novembre 2015).

³ Informations sur la méthode Agsas-Lévine : <http://philolabasso.ning.com/page/dispositif-agsas>

⁴ Pour plus de détails sur les courants : voir l'aperçu théorique du projet philo delle'Arte, 2013, annexe 1.

En Fédération Wallonie-Bruxelles

Des organismes proposent des ateliers de pratique philosophique au sein des écoles. Parmi ceux-ci, à titre d'exemple, figurent notamment le Pôle Philo⁵ et PhiloCité⁶. Bien que nous ne puissions en détailler la structure et le fonctionnement, il nous paraît intéressant de les énumérer et d'en extraire les principaux objectifs.

Pôle Philo

« En Fédération Wallonie-Bruxelles, des ateliers et animations de pratique philosophique pour les enfants existent depuis environ une quinzaine d'années », confie Mélanie Olivier, animatrice et formatrice au Pôle Philo. Aujourd'hui, outre les formations proposées et évoquées précédemment, le Pôle Philo de Laïcité Brabant Wallon organise divers ateliers et animations de philosophie dans l'enseignement primaire et secondaire. « En 2014, c'est une septantaine d'animations d'une journée (c'est à dire 2-3 animations par semaine) réalisées dans le Brabant wallon. En tout, plus d'1 millier d'enfants ont bénéficié de cette approche de la philosophie pour les enfants » (Pôle Philo de Wavre). Ils permettent « d'explorer des chemins nouveaux pour se questionner et poser un regard critique sur soi, les autres et le monde »⁷

Mélanie Olivier (op cit.) en précise les objectifs : *« Il s'agit de partir des questions des enfants et de les stimuler à y réfléchir ensemble, sans jugement et sans obligation de « bonne réponse à donner ». Ensemble, ils se questionnent et par là, ils déconstruisent, s'interrogent et co-construisent ensuite de façon à développer collectivement une réflexion, une argumentation. On parle de « Communauté de recherche ». Par exemple, on part d'une anecdote d'une personne du groupe à propos d'une dispute et l'on s'interroge ensemble sur les réflexions qu'amène cette anecdote, ce qu'elle met en valeur, ce qu'elle exprime par rapport à nos valeurs, etc. La parole de l'enfant est prise au sérieux. Se met alors en place une reformulation par les pairs et la co-construction d'une pensée réflexive, chacun argumentant par rapport à ce qui est dit au sein du groupe ».*

Les nouvelles pratiques philosophiques permettent le développement de compétences diverses. *« Travailler ensemble permet la co-construction qui implique la nécessité d'écoute, le développement d'un argumentaire et le respect du temps de parole »* (Mélanie Olivier, op cit.). Des compétences socio-affectives, éthiques ou relatives à la logique du langage forment d'autres exemples qui se manifestent chez les enfants qui participent à ces pratiques.

Plus généralement peut-on remarquer que la philosophie avec les enfants, quel que soit le courant et la forme dans lesquels elle s'incarne, répond à un impératif politique fondamental : *« permettre à tous les enfants d'acquérir un esprit critique, une rigueur de pensée et des clés culturelles qui leur permettront d'analyser et de comprendre le monde. Toutes les initiatives d'ateliers de philosophie avec les enfants – que ce soit à l'École ou dans les*

⁵ <http://www.polephilo.be/> (dernière consultation le 30 novembre 2015).

⁶ PhiloCité propose, en Belgique et à l'étranger, des animations, des formations, des conférences et des travaux de recherche, dans un souci permanent d'émancipation, tant individuelle que collective : <http://www.philocite.eu/> (dernière consultation le 30 novembre 2015).

⁷ Présentation du Pôle Philo de Wavre (Belgique) : http://www.polephilo.be/Presentation_a76.html (dernière consultation le 30 novembre 2015).

Universités Populaires - sont des actes politiques qui visent à démocratiser la culture et la citoyenneté »⁸.

PhiloCité⁹

Active depuis une dizaine d'années, PhiloCité se caractérise par ses différentes activités et compétences dont celle d'organiser un Certificat universitaire en pratiques philosophiques, en partenariat avec l'Université de Liège¹⁰, ainsi que l'offre d'un panel d'activités avec les enfants entre cinq et douze ans : « *A PhiloCité, nous travaillons plus volontiers sur le long terme pour travailler davantage les habitudes mentales et sociales des jeunes. On propose une quinzaine d'ateliers étalés sur un semestre. Nous terminons ces cycles par des discussions philo entre parents, animées par les enfants. La durée du cycle leur permet de comprendre les mécanismes pour penser plus finement et discuter plus collectivement de façon à se partager les différents rôles utiles pour mener cette tâche à bien : questionner, demander de définir quand c'est nécessaire, reformuler pour extraire l'idée principale et la soumettre à l'avis critique des autres, solliciter les moins bavards, confronter et lier les différents avis. Un sacré boulot !¹¹ La dimension publique de la réflexion menée en atelier philo est également prise en compte par l'association et ces cycles se clôturent par des expos ou des films servant à valoriser le travail collectif. L'enjeu ? Que les enfants soient considérés comme des interlocuteurs valables quand il s'agit de réfléchir, comme des êtres humains à part entière, se posant des questions et prenant plaisir à en creuser ensemble les réponses...* » (extrait d'interview de Gaëlle Jeanmart, Coordinatrice à PhiloCité et Docteur en philosophie à l'Université de Liège).

Vers le développement scolaire ?

Ainsi que le spécifie Giusi Lumare dans sa thèse : « *L'école souvent nous offre des réponses à des questions qu'on ne s'était jamais posées. C'est la question et non la réponse le vrai moteur de la recherche et de la construction de la connaissance. À côté de la question, on retrouve la curiosité et une certaine conduite philosophique »¹².*

Comme nous l'avons observé à travers cette analyse, le questionnement apparaît comme essentiel. En ce sens, Michel Tozzi (op cit.) qualifie les activités à visée philosophique comme une innovation dans le système éducatif traditionnellement centré sur une culture de la réponse. Selon lui, « *le sérieux de la philosophie c'est d'apprendre par soi-même. Pour tous, à l'école primaire et dans le secondaire, pas seulement à l'université. Partout, dans la cité, dans le système scolaire, mais aussi ailleurs. Le plus tôt possible, dès que le langage peut s'appuyer sur une expérience humaine pour élaborer, quelque modeste qu'elle soit, une vision du monde à examiner, confronter et approfondir »¹³.*

⁸ In http://www.phileasetautobule.be/L-enfant-et-la-philosophie_a98.html (dernière consultation le 30 novembre 2015).

⁹ Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le document de présentation de PhiloCité : cf. annexe 2.

¹⁰ Il s'agit d'une formation unique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Vous pouvez trouver des informations à ce sujet : <http://www.philocite.eu/certificat-universitaire/> (dernière consultation le 30 novembre 2015).

¹¹ On trouve sur le site de PhiloCité des fiches rôles qui encadrent ce travail délicat d'animation. Vous pouvez les trouver : <http://www.philocite.eu/outils-pour-les-animateurs/> (dernière consultation le 30 novembre 2015).

¹² Giusi Lumare, Docteure en Sciences de l'éducation : « *La spiritualité laïque et l'éducation : une pratique alternative à l'enseignement catholique dans l'école italienne* », p.10 :

http://www.uqar.ca/files/psychosociologie/revue_presences_vol4_lumare_g.pdf (dernière consultation le 30 novembre 2015).

¹³ Propos de Michel Tozzi : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Nouvelles-pratiques-philosophiques-Repondre-a-la-demande-sociale-et-scolaire-de-philosophie> (dernière consultation le 30 novembre 2015).

Actuellement animés par des équipes et des structures extérieures à l'école, les ateliers de pratiques philosophiques ne sont pas généralisés au sein des établissements de l'enseignement obligatoire. Toutefois, comme nous l'avons vu à travers notre analyse consacrée à l'EPA (encadrement pédagogique alternatif), la philosophie devient une matière insérée au sein de la grille horaire de nombreuses écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles¹⁴. La mise en place de l'EPA entraîne donc petit à petit une prise en main de ces techniques par les enseignants eux-mêmes, comme nous le constatons à travers la demande accrue de formations. Bien que le contenu de l'encadrement soit actuellement large et peu précis, il nous permet néanmoins de poser la question du développement des nouvelles pratiques philosophiques au sein des écoles en Fédération Wallonie Bruxelles, et par conséquent, de l'apport de l'EPA en ce qui concerne la construction de la connaissance.

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



¹⁴ In Annick Faniel : « *L'EPA (encadrement pédagogique alternatif) et la pensée philosophique* », CERE, 2015, p. 2 : <http://www.cere-asbl.be/spip.php?article309> (dernière consultation le 30 décembre 2015).